

# SOLIDARITE KANAKY



LIVRET INDEPENDANT EN SOUTIEN A LA  
LIBERATION DU PEUPLE AUTOCHTONE  
KANAK

# Article n°1

Tour réunis pour la marche du 19 Mai 2024 en Provence à Marseille  
« Solidarité Palestine & Solidarité Kanaky »



A visée informative, SOLIDARITE KANAKY est un livret indépendant qui s'inscrit dans une optique de soutien à la libération du peuple autochtone kanak sur sa propre Terre la KANAKY Nouvelle-Calédonie. Afin de lever le voile et de dénoncer le système colonial. Ce livret vous plonge dans l'histoire d'un peuple qui combat pour sa liberté et son indépendance depuis sa prise de possession par l'empire colonial français en 1853. Un peuple qui aujourd'hui veut se faire entendre dans le Monde pour qu'ensemble nous puissions anéantir la politique tyrannique, exercée par des êtres en soif de domination et de puissance aux détriments de populations innocentes.

Leur Slogan « Diviser pour mieux régner » vient aujourd'hui faire face au notre  
« Se rassembler pour se libérer »

Car il n'est plus question d'une possible « émancipation » envisagée sous conditions.

**La liberté des peuples opprimés est engagée vers une seule direction celle de l'INDEPENDANCE**

# Introduction

La Kanaky est une île du Pacifique Sud, sous domination coloniale depuis 1853 qui aujourd'hui vit une situation de guerre civile menant tout droit vers le génocide du peuple autochtone kanak. Ce 17 Mai 2024, à 23h16 heure hexagonale, de l'autre côté de la planète terre à 22.000 kilomètres en Kanaky dans la ville de Nouméa. Les populations sont cloîtrées dans leurs habitations, en manque de vives et dans des conditions de vie inhumaines. Des victimes, martyrs sont assassinés par l'Etat français et les forces de l'ordre en collaboration avec les milices extrémistes, commandées par des dirigeants politiques locaux et nationaux. Le nombre de morts officiel reste flou, la réalité étant bien différente de celle véhiculée par les médias en hexagone et dans le reste du Monde. Aujourd'hui, sur cette petite île du Pacifique, nombreuses sont les victimes du combat pour Kanaky libre, venant compléter celles de luttes précédentes. En effet, la lutte kanak perdure dans le temps !

Les familles pleurent leurs proches disparus de manières barbares et cruelles. Pour le respect de ces dernières, et n'ayant pas leur accord ainsi que de contacts directs avec elles, Solidarité Kanaky ne divulguera pas les photos de ces militants courageux, morts, gisant sur le sol de leur Terre mère. Nombreuses sont les images et vidéos montrant la réalité en Kanaky ! Pour ce premier numéro, Solidarité Kanaky fait le choix de ne pas publier d'images choquantes pouvant heurter la sensibilité de certains. Par respect pour les familles des victimes aucun nom ne sera pour l'instant divulgué sans autorisation ! Si par la suite il y a accord et demande des entourages, pour exposer le visage de ces combattants. Solidarité Kanaky rend et rendra avec respect et humilité hommage aux disparus. Les prochains articles prendront alors une tournure radicale où l'information brute, pure et dure sera diffusée au monde, afin de rétablir la vérité !

Car à l'heure actuelle le gouvernement français à décider d'interdire et utilise la censure sur Tiktok. Une application très utilisée par la jeunesse kanak, qui était devenue, en ce temps de guerre, la première source d'échange d'informations entre le pays et le reste du monde. Les connexions internet étant à certains moments coupées, ou encore l'accès à certains contenus YouTube interdits. Le peuple de Kanaky subit une oppression massive dans tous les aspects des droits de l'Homme, à demeurer libre. La liberté d'expression, la liberté de circulation étant bafouées au nom de l'empire colonial français et de ses partisans, devenus tueurs à gages. L'utilisation d'armes face aux projectiles des jeunes militants, montre bien le rapport de domination de ces colons qui tuent sans scrupule. Afin de se protéger, et dans une optique de vengeance face à la perte de ces militants morts cruellement, qui pour certains étaient tout juste majeurs, voir même mineurs. Des pillages d'armurerie ont été déclarés dans certaines zones de Nouméa. Aujourd'hui, les jeunes militants sont eux aussi armés. Mais le décalage reste bel et bien marqué. En effet, plus les jours passent plus l'Etat colonial mobilise son armée. Des chars sont envoyés, les troupes se gonflent et s'allient à la milice qui ont déjà pris en otage la ville de Nouméa. La jeunesse kanak vaillante continu d'aller aux fronts. Des drones sont déployés pour attaquer les habitations.

Il est actuellement 2h23 dans l'hexagone, et selon les dernières informations, de nouvelles victimes kanak sont à déplorer. L'un des sièges de la milice a été découvert et réduit à feu, une importante collection d'armes a été trouvée. Une milice qui se compose de soi-disant patriotes français, n'appliquant en rien les valeurs de la vraie France libre. Ce sont pour la plupart des expatriés sans limites, ayant fui la France pour venir profiter du système colonial. Ils ne représentent en rien le peuple français libre, celui qui combat pour la liberté. Ce peuple français, héritier d'une France révolutionnaire qui lutte contre la domination d'un système corrompu. La milice n'est pas une affaire d'ethnie ou de patriotisme envers la France. Même si la plupart de ses membres sont d'origine européenne, ils ne le sont pas tous ! Il est important de bien mettre en évidence que nous sommes face aux colonisateurs du XXIème siècle ! On ne naît pas colons on le devient ! Ils sont libres de leurs choix et ils ont fait le choix du colonialisme ! En exerçant une colonisation à toutes les échelles de la société. Une colonisation démographique, psychologique et sociologique. Cette milice bafoue les valeurs de la vraie république et fait passer le peuple kanak pour unique responsable. En utilisant l'argument du racisme, des responsables politique sans scrupules, souhaitent encore une fois vous cacher la vérité ! Le peuple kanak est un peuple accueillant, qui malgré la colonisation forcée est depuis toujours ouvert au dialogue. Afin d'amener tous les habitants de Kanaky à collaborer, pour la construction d'un seul et même pays libre.

Aujourd'hui l'insécurité règne en Kanaky ! Les forces de l'ordre ne semblent pas protéger les civils, mais plutôt la milice. Le peuple kanak est livré à lui-même, la politique d'extermination des autochtones est à son plus haut niveau. Les informations nous arrivent tout droit de Kanaky, et à chaque heure, son nouveau lot de renseignements vient s'ajouter au récit de la lutte kanak de Mai 2024. Solidarité Kanaky fera en sorte de vous les transmettre dans le prochain article, afin que chaque lecteur soit au courant, et puisse jouer un rôle décisif. Celui de soutenir la liberté du peuple kanak par le relais des informations. Les heures passent, il est 2h53 en Provence et vient le temps pour Solidarité Kanaky de mettre en lumière, dans cet article, la partie non visible de l'iceberg, immergé pour beaucoup d'entre vous. La méconnaissance et la désinformation autour de l'Histoire de la Kanaky, voulue par le système colonial, en aveugle un grand nombre. Contrairement aux enfants de Kanaky, qui depuis petits connaissent l'Histoire de la France. Pour y remédier, nous allons vous présenter, dans « les grandes lignes », le récit Historique de cette majestueuse petite île. Afin que vous puissiez mieux comprendre la situation actuelle. Par des éléments de causes à effets Solidarité Kanaky vous propose une problématique réfléchie, significative et pertinente.

Comment expliquer la guerre civile actuelle, en dénonçant l'oppression et la domination de l'Empire colonial français aux prémices de la colonisation de Kanaky libre ?

Pour répondre à cette problématique, nous aborderons dans un premier temps l'Histoire du peuple kanak. Afin que chaque lecteur puisse bien comprendre l'identité culturelle de ce peuple millénaire, colonisé de force. Nous verrons par la suite, l'épisode de la prise de possession par l'empire colonial français, et les conséquences de ce dernier sur la population indigène. Enfin, nous terminerons par exposer la politique coloniale de l'époque qui aujourd'hui continue de sévir et qui a pour unique but : l'extermination du peuple premier.

# Plan

- I) L'Histoire du Peuple Kanak
- II) La prise de possession
- III) La politique coloniale

## I) L'Histoire du Peuple Kanak

C'est en l'an 1744 que l'Histoire coloniale européenne attribue au capitaine, navigateur anglais James Cook la « découverte » d'une île dans le Pacifique qu'il va nommer « Nouvelle-Calédonie ». Une île déjà peuplée à l'époque par les kanak. Héritiers du peuplement austronésien arrivé progressivement d'Asie de l'Est en l'an -1000 avant J.-C. Le peuple kanak puise ses racines dans la civilisation lapita. Une civilisation qui s'est étendue dans une grande partie du Pacifique Sud. Les vestiges archéologiques attribués au peuplement lapita témoignent d'une organisation culturelle riche. Certains aspects diffèrent selon les lieux, car il y a eu adaptation des civilisations, à la géographie ou encore au climat des îles dans lesquelles elles se sont établies. Mais le cercle commun reste le même, les poteries lapita retracent l'organisation de ces peuples horticulteurs et navigateurs. En Kanaky, nombreux sont les sites archéologiques venant attester de la présence austronésienne sur les littoraux et dans les terres. Le terme « lapita » va d'ailleurs voir le jour sur le site archéologique de Koné, au nord de la Kanaky. Vous l'avez donc bien compris chers lecteurs, avant l'arrivée des colons européens, les peuples du Pacifique étaient libres. Les liens se faisaient d'îles en îles, aujourd'hui en Kanaky, les kanak connaissent leur histoire. Interroger un kanak et il vous dira que ses ancêtres viennent de tel ou tel endroit. Car il faut bien mettre l'accent sur le fait qu'en aucun cas, l'Histoire de la Kanaky et du peuple kanak débute à partir de la colonisation ! Cet aspect vient ternir la légitimité du peuple autochtone ! Un peuple qui vivait et qui continue de vivre au sein d'une organisation coutumière.

Une organisation riche qui peut paraître complexe et incomprise dans les mentalités occidentales actuelles et de l'époque. Solidarité Kanaky s'engage à consacrer l'un de ses numéros aux usages et coutumes kanak. D'une société traditionnelle qui se bat encore

aujourd'hui pour sa pleine souveraineté, et qui, depuis l'arrivée des premiers européens lutte pour la conservation de sa culture. Une culture qui a évolué, mais qui grâce à la persévérance de son peuple continue d'exister. En effet la culture kanak du XXIème siècle n'est plus celle d'antan, car nombreux sont les apports extérieurs venus s'y greffer. L'arrivée des baleiniers et santaliers vers 1793 aux larges des îles loyautés en fait partie. Ainsi que l'installation des missionnaires catholiques et protestants en 1840, l'un des éléments clés pour comprendre l'histoire du peuple kanak après l'arrivée des premiers européens. Solidarité Kanaky dédiera un prochain numéro sur la Religion en Kanaky. Dans une optique sociologique, ce qui permettra la compréhension de ce qu'est un kanak aujourd'hui, en 2024. Vous l'avez compris la situation actuelle est la résultante de divers événements historiques dont l'un des plus important est celui de la prise de possession, faisant basculer la Kanaky dans le registre du colonialisme pur et dur du XIXème siècle. Les empires coloniaux de l'époque et d'aujourd'hui, assoiffés de domination et de puissance, se disputent les terres du Monde au détriment des population autochtones. La Kanaky, découverte par les anglais, va alors se voir être revendiquée et possédée par l'Empire colonial français.

## II) La prise de possession

Le 24 Septembre 1853, l'empire colonial français prend possession de la Kanaky sur ordre de Napoléon III. Le contre-amiral Febvrier-Despointes plante le drapeau tricolore à Balade, commune de l'extrême nord de la Kanaky. Un acte qui vient en réponse à la mort de 12 marins français, tués par les indigènes en 1850. Neuf ans auparavant en 1844, sont arrivés sur l'île les premiers militaires français. Des conflits éclatent alors entre autochtones et militaires. En 1847, les premiers massacres d'indigènes donnent lieu à de nouvelles révoltes. Le 18 Mai 1868, à Pouebo sont guillotiné 10 indigènes kanak pour le motif suivant « avoir défendu leur terre face une à politique coloniale de spoliation foncière ». En 1878 se déroule l'insurrection kanak, menée par le grand chef Ataï dans le Sud de la Kanaky. Il dénonce à l'époque, la présence oppressive des colons sur ces terres. Des terres à la base fertiles, et propices à la culture de tubercules. Ataï fait le constat que l'établissement des colons et de leurs troupeaux de bétails sur les terres mènent à rendre ces dernières stériles. Sa révolte est marquée par sa confrontation face au gouverneur français Léopold de Pritzbuher auquel il va s'adresser en déversant d'abord un sac de terre : « Voilà ce que nous avons », et ensuite un sac de pierres, « Voici ce que tu nous as laissé ». Face à l'indifférence des représentants politique coloniaux, se passe l'insurrection malgré l'effort de dialogue instauré par Ataï. Le grand chef conduit la lutte, jusqu'à sa mort, lors du 1<sup>er</sup> septembre 1878, assassiné par un auxiliaire kanak. L'épisode de sa mort mettant en exergue que la politique coloniale repose bel et bien sur le principe de « diviser pour mieux régner » ! Car au sein même de la

population kanak, nombreux sont ceux appelés les « vendus », c'est-à-dire des autochtones, du côté des colons. Il faut savoir qu'avant l'arrivée des européens, le peuple kanak a toujours été un peuple de guerriers. Cet aspect culturel se traduisant par des litiges entre tribus, menant à des guerres tribales. Mais la colonisation est venue apporter un tout autre registre, avec sa politique de division. Certains indigènes vont volontairement s'engager en 1916 en tant que tirailleurs. Mais pas tous, d'autres sont par la suite contraints de servir les rangs de l'armée. Témoinnant encore une fois de la domination coloniale et de son bon vouloir sur la vie des populations autochtones. Aujourd'hui, encore nombreux sont les kanak qui soutiennent l'empire colonial. Ce dernier leur apportant des privilèges, au détriment de la cause de leur propre peuple. L'individualisme occidental, primant alors sur la lutte du peuple premier.

### III) La politique coloniale

Le peuple kanak subit une oppression, au détriment d'une politique de colonisation. Des réserves sont créées, l'administration coloniale ayant recours à des techniques inhumaines. De l'alcool est donné au kanak dont le but est de leur faire signer des documents, pour voler leurs terres, et ils ont l'interdiction de quitter leurs réserves. C'est dans ce contexte qu'a lieu la révolte de 1917, faisant écho à l'insurrection menée par le grand chef Ataï, des années plus tôt. Dans la région de Koné, au Nord, le grand chef Noël mène à son tour une révolte contre l'administration française. Il est traqué avec d'autres rebelles et sera décapité en Janvier 1918. Un an après en 1919 un procès a lieu à Nouméa, où sont jugés 78 hommes, 61 d'entre eux sont condamnés et 2 sont guillotins en 1920. Des mouvements de révoltes à différentes échelles émergent dans tout le pays, en réponse aux traitements infligés par l'empire colonial aux kanak. Considérés comme « sauvages et cannibales » dépourvus d'humanité, le peuple autochtone subit des maltraitements. Dans certaines régions, la pratique des langues vernaculaires sont interdites, les noms de famille sont modifiés et les autochtones sont dépourvus de toute liberté. En 1931 des kanak sont envoyés en France pour le simple plaisir d'exhiber la puissance coloniale aux yeux du Monde. Aux côtés des autres peuples colonisés d'Afrique, d'Amérique et d'Asie, les kanaks sont exposés dans des zoos humains.

La politique de peuplement de la Kanaky se fait dans un premier temps par l'arrivée massive de déportés, dès 1864 le territoire est décrété colonie pénitentiaire. Le bagne s'installe alors et les bagnards viennent purger leurs peines à l'autre bout du Monde. Ils participent à la construction de la colonie, en réalisant des travaux forcés, routes, bâtiments ... Les terres des kanak sont volées pour être données aux bagnards, qui s'y installent pour en faire des exploitations agricoles. Aujourd'hui les caldoches, descendants de bagnards sont nombreux, se revendiquant comme « victimes de l'Histoire », certains soutiennent la lutte du peuple kanak. A savoir, que beaucoup d'entre eux, ont des liens de sang avec la population

indigène. Surtout dans le grand nord du pays, où la colonisation a eu un impact considérable. Il est important de bien comprendre que selon les zones géographiques de la Kanaky, l'impact colonial n'est pas le même. Le rapport à la colonisation peut être perçu différemment d'ouest en est, du nord au sud, ainsi que d'île en île. Car le territoire est un archipel, Kanaky Solidarité vous invite à lire l'article qui sera fait sur les usages et coutumes kanak où vous sera expliquée la géographie de l'île, d'un point de vue culturel. Se basant sur le concept d'aires coutumières.

Revenant maintenant, à l'impact de la politique coloniale sur le peuple autochtone kanak. Qui, en plus de la déportation des bagnards, va voir arriver d'autres populations du Monde. Parmi eux des déportés, prisonniers politiques d'Algérie et de certains pays du Maghreb, militants combattants pour la liberté de leurs nations face à la puissance coloniale. En voulant tirer un maximum de profits, l'Empire fait venir des populations pour travailler et participer à l'économie coloniale. Des populations d'Asie sont exploitées dans les plantations de café. L'exploitation minière accueille de nouveaux arrivants, le nickel devient le nerf de l'économie coloniale française en Kanaky. La nature est détruite. Le peuple kanak, qui entretient une relation de respect à sa terre nourricière voit le paysage de son île modifié, et pollué. Tout est opéré de manière à faire disparaître le peuple autochtone ! Aujourd'hui encore, l'oppression est bel et bien présente en KANAKY.

## Conclusion

L'Histoire du peuple kanak commence bien avant la colonisation. Elle témoigne d'une civilisation millénaire riche d'échanges entre les populations de l'Asie-Pacifique. Qui, avec l'arrivée de l'empire colonial français et la prise de possession en 1853, va se voir priver de toute liberté. Par l'instauration d'une politique coloniale barbare et répressive, qui aujourd'hui encore commet des crimes contre l'humanité. Car le génocide kanak dépasse les frontières de la Kanaky ! Car être kanak, c'est aussi aujourd'hui une philosophie de vie, c'est l'être dans le cœur, par la pensée et le soutien. Être kanak c'est être humaniste, et ainsi prôner des valeurs de partage, d'humilité et de respect. Nous sommes tous des peuples du Monde, avec la même lutte, celle de détruire les systèmes tyranniques !

Dans le prochain article, le livret Solidarité Kanaky exposera l'axe politique du conflit actuel en abordant les différents accords passés entre les protagonistes indépendantistes et loyalistes de l'époque. En veillant à bien mettre en évidence le rôle de l'état français vers un soi-disant « processus d'émancipation ». Jusqu'au vote du décret sur l'ouverture du corps électoral, élément déclencheur de la situation actuelle. Nous parlerons des principaux acteurs de la lutte kanak dans les années 80. Dans le but de garder notre ligne de conduite qui est celle de mettre en avant un combat qui ne faiblira jamais !

Solidarité Kanaky vous dit Olé !

**PEUPLE FRANÇAIS  
NE VOUS TROMPEZ  
PAS DE CAMPS !**

**LES MILICIENS COLONS  
MARIONNETTES DANS LES  
MAINS DES DIRIGEANTS  
BAFOUENT ET SALISSENT  
LES VALEURS DE LA  
FRANCE LIBRE EN KANAKY  
LIBRE !**



**NON A LA  
DESINFORMATION ET A LA  
CENSURE DES MEDIAS AUX  
BENEFICES DE L'EMPIRE  
COLONIAL : PILLEUR,  
PERSECUTEUR,  
OPPRESSEUR ET  
PROFITEUR !**



**HOMMAGE A NOS  
MARTYRS ! NOS  
ENFANTS MEURENT  
SOUS LES BALLES  
DES COLONS !  
KANAKY  
DAWANY**

**LA JEUNESSE KANAK SE  
REVOLTE FACE AUX  
MENSONGES DES  
POLITICIENS !**

**VENDUS, CORROMPUS QUI  
S'ENRICHISSENT SUR LE DOS  
DU PEUPLE ! VOTRE  
MASCARADE POLITIQUE EST  
DEVOILEE AUX YEUX DU  
MONDE ! LA REVOLTE DU  
PEUPLE AVANCE !  
L'INDEPENDANCE EST  
PROCHE !**

## 12. Indigènes

Peuples premiers. Peuples autochtones.  
Nombreux sont les noms que l'on nous donne.  
Sauvages et Cannibales.  
Nombreux sont les rôles que l'on nous donne.  
Sans âmes on nous donne les armes.  
On choisit nos noms.  
On nous rend dépendants.  
On nous créer des addictions.  
On pollue notre sang.  
En faisant de nous de purs produits de la colonisation.  
Alors ils diront que l'on court à notre extinction.  
En laissant derrière nous nos enfants.  
Certains en devenant grands se battront en notre nom.  
D'autres nous oublierons.  
Mais sachez que nos gènes seront toujours présents.  
Car indigènes nous sommes et nous le resterons.

Farah-Jeanne. A nous peuples indigènes. A mon peuple kanak. Aux aborigènes, aux amérindiens, aux peuples autochtones du Pacifique, d'Afrique, d'Asie, du Monde.

Pensme n°12 intitulé Indigènes. Issus du recueil II « Vers le début des beaux jours ».

*NB : toutes les informations citées dans l'introduction de cet article sont issues des réseaux sociaux : vidéos et photos à l'appui. Des sources sûres nous sont transmises tous les jours depuis le début du conflit. Diverses recherches sur Internet ont permis la construction du plan et de l'ensemble du contenu répondant à la problématique. Ce travail de recherche est désormais entre vos mains, Solidarité Kanaky vous le confie afin que la vérité soit établie. Merci aux lecteurs.*

Article n° 1 écrit et édité le 17 Mail 2024 en Provence à Avignon par GAGNE Farah-Jeanne, écrivaine auteure diplômée en Psychologie, Histoire et Littérature.

Correction et syntaxe par FOUBET Mia, étudiante diplômée en Psychologie et Littérature.